

Projet inopportun et inconséquent : “Chinoiseries” à Yamoussoukro



vendredi 5 octobre 2007 - Par Le Nouveau Réveil¹

Taille des caractères

Quand Houphouët-Boigny faisait étudier le plan de détail de la zone administrative et politique, en 1990, il n'avait certainement pas intégré le fait que la stabilité politique légendaire de la Côte d'Ivoire allait être troublée en 1999. Quand Konan Bédié prenait le décret d'application de la loi portant transfert de la capitale et ouvrait les chantiers de la "Voie triomphale", il n'avait pas prévu que la paix, seconde religion en Côte d'Ivoire, allait foutre le camp et qu'un conflit armé allait scinder le pays en deux.

De 1990 au 19 septembre 2002, en passant par le 24 décembre 1999, le contexte a évolué. Il aurait fallu en tenir compte. Il semble que Laurent Gbagbo n'a pas intégré le contexte actuel voire futur et s'est lancé pieds joints dans une aventure titanesque, juste pour "poursuivre l'œuvre d'Houphouët" à l'effet de se faire passer pour lui. Jugeons-en par nous-mêmes. Le palais présidentiel, l'Assemblée nationale (maison des députés), le Conseil économique et social, les ambassades, etc. sont dans un même endroit. Après ce que nous avons vécu, il aurait fallu que les sièges des pouvoirs (exécutif, législatif) soient éloignés les uns des autres. Aux Etats-Unis, si l'extrême cruauté a été évitée le 11 septembre 2001, c'est parce que le World Trade Center n'était pas près du Pentagone (la défense, visé par les terroristes) lui-même éloigné de la Maison blanche. "Les Ivoiriens devraient tirer les leçons de leur conflit armé", a regretté, en marge de la réception de l'hôtel des députés, le samedi 26 mai 2006, un diplomate israélien avec lequel nous nous sommes entretenus.

Par ailleurs, l'on se demande bien si le projet n'est pas précipité. A preuve, le Bureau national d'études techniques et de développement (BNETD) a approuvé le plan d'urbanisme de la nouvelle ville de Yamoussoukro et bouclé le plan foncier rural, seulement en 2006. Deux ans après que les travaux du transfert de la capitale, eurent été entamés. L'étude d'impact environnemental, le schéma directeur d'assainissement faits par le même BNETD sont en cours. Une belle façon de placer les charrues avant les bœufs.

Au demeurant, le cas spécifique de l'hôtel des députés édifié sur l'inconséquence du projet. L'hôtel des députés, comme son nom l'indique, est un hôtel. Tout simplement. Comme l'hôtel Président. C'est un hôtel de trois étoiles. Comme l'hôtel Président qui était à quatre étoiles, il y a quelques années. Il compte 300 chambres. L'hôtel président en compte 285. Le rez-de-chaussée de l'hôtel des députés comporte un hall d'accueil, une administration, une galerie marchande, un restaurant VIP, un restaurant self-service, une cuisine, une buanderie, une boîte de nuit. Exactement comme à l'hôtel président. Au rez-de-chaussée, il y a en outre un bureau avec secrétariat et une salle de réunion pour le président de l'Assemblée nationale, une salle de réunion pour les députés. Ces mêmes bureaux sont prévus pour être construits dans la future maison des députés.

¹ Le Nouveau Réveil est un quotidien ivoirien, organe du PDCI (Parti fondé par Houphou

Inconséquence. On voudrait "tuer" l'hôtel Président qu'on ne s'y serait pas pris autrement. A tout le moins, l'hôtel président qui tombe en ruine et qui est géré par la même personne à qui le chef de l'Etat a confié la gestion de l'hôtel des députés (quoiqu'elle n'est pas encore ouverte au public), pourrait bien être transformé en hôtel des députés. Tout comme la maison du PDCI cédée à l'Etat, pourrait servir de maison des députés après réhabilitation. Ce, d'autant plus que le chef de l'Etat lui-même a invité depuis Yamoussoukro le samedi 26 mai 2006, les députés à se rendre dans cette ville pour leurs travaux "à la maison du PDCI et à la fondation" Félix Houphouët-Boigny pour la recherche de la paix.

Côté pratique, l'hôtel des députés a déjà des problèmes techniques. "Ça coule", comme on le dit de façon prosaïque. Un technicien qui a travaillé sur le chantier du début à la fin, nous a expliqué que "c'est au niveau de la climatisation qu'il y a problème. Les Chinois n'ont pas tenu compte du climat africain. Ils ont fait installer les tuyaux entre le béton et le plafond. Une seule goutte d'eau qui fuit d'un tuyau pourrit tout. Il faut enlever tout le plafond et ressouder les tuyaux. Je crains que ce problème ne soit récurrent". Dans le hall, on remarque que des contreplaqués commencent à se détacher. Le fameux marché de la contrefaçon chinoise ? Rien n'est moins sûr. Puisque nous n'avons pu nous entretenir avec un seul responsable chinois du chantier. "Tous partis", nous a-t-on répondu. Ils devraient revenir pour régler le problème des fuites d'eau et de la climatisation. Et cela aussi n'augure rien de bon.